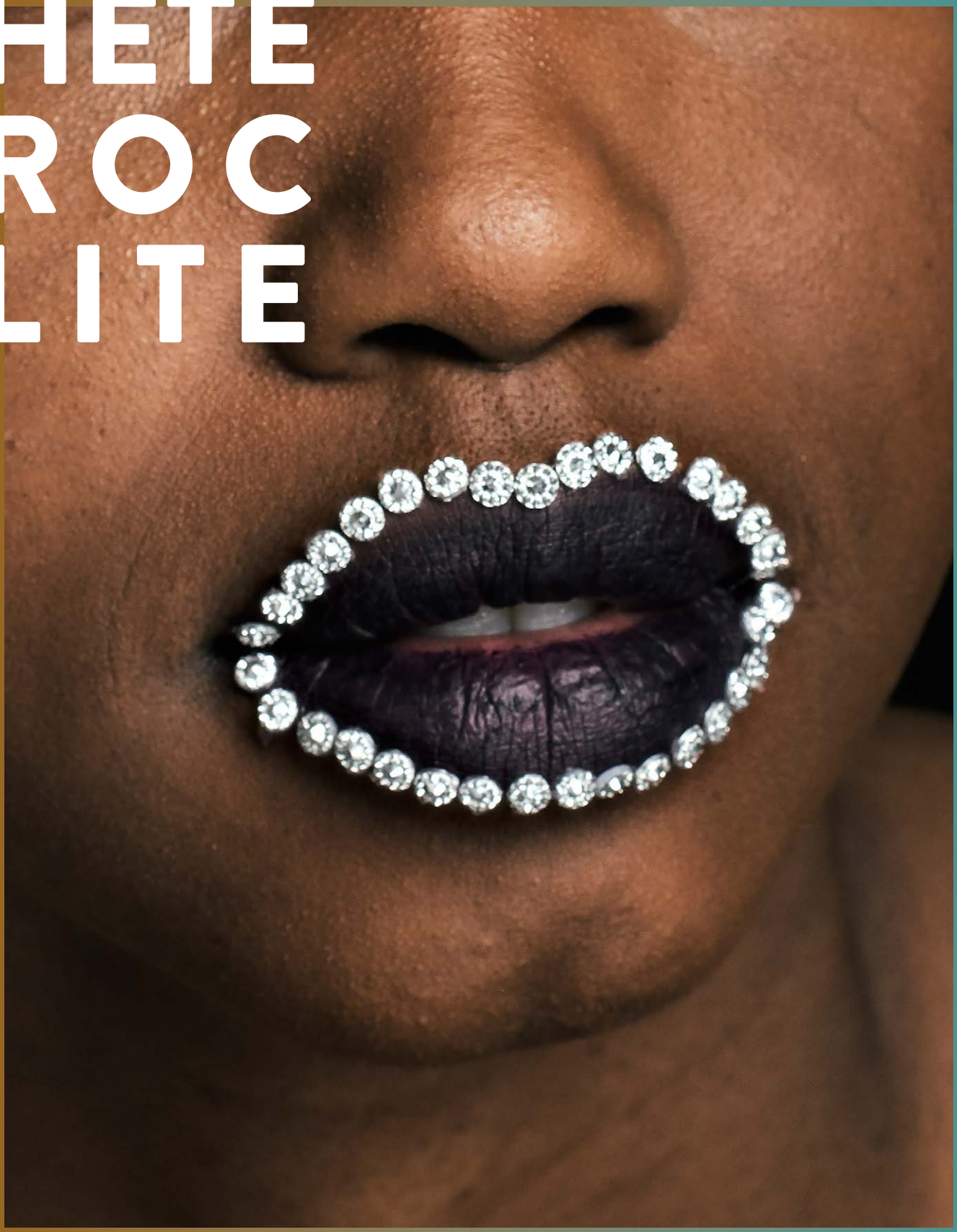
#132

Mensuel gratuit gay mais pas que...

HÉTÉ ROC LITE



www.heteroclite.org

Avril 2018

MÉMOIRES MINORITAIRES # 2
Histoires des luttes LGBT à Lyon

NAKHANE
L'Afrique du Sud, nation arc-en-ciel ?

LEATHER OU BEAR
Misters et boules de gomme

LA SEMAINE
DES GESTES QUI SAUVENT

Fédération Française de Cardiologie VAL-DE-RHÔNE

Programme sur lyon.fr

empreint© conseil RCS Lyon 498 667 682

LYONendirect | 04 72 10 30 30 | Appli Lyon | lyon.fr

*La ville comme on l'aime, **solidaire***

Dans ce numéro 132...

5 **ENFANTS INTERSEXES**

6-7 **AUTO-DÉFENSE LGBT**

8-11 > **MÉMOIRES MINORITAIRES**

12-13 > **NAKHANE**

15 **WILLIAM MARX**

16 > **LAGARCE**

< 17 **DALIDA**

< 19 **BEACH RATS**

20-21 **DRAG QUEER**

22-23 **MISTER LEATHER VS. MISTER BEAR**

28 **SIDA ET CRÉATION**

30-31 **ARCHIVES LGBT**

Et aussi l'hétéroclitomètre, le détail qui tue et la playlist du mois (p. 4), **le panorama culturel** (p. 14), **les highlights et l'agenda d'avril** (p. 24-26), **les rendez-vous hebdomadaires** (p. 27),

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication : Stéphane Caruana
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Benoît Auclerc, Amandine Fabregue, Yannick Mur, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang
Maquette : Morgan Castillo / Infographie pub : Marie Hache, François Leconte
Webmaster : Gary Ka / Compta : Oissila Touiouel / Diffusion : Guillaume Wohlbang

-
EN COUVERTURE
Par nature #20
© Marion Bornaz
www.marionbornaz.com
-

Par Romain Vallet

Allié·es hétéros, encore un effort...

Dans la soirée du samedi 10 mars, environ 400 personnes, selon la police, ont défilé en Presqu'île lyonnaise pour protester contre une récente vague d'agressions de rue transphobes et homophobes, à l'appel de plusieurs organisations *queers*. Cette "Pride de nuit", la première du genre à Lyon, a rassemblé une foule à la fois joyeuse et en colère, bigarrée et revendicative, pleine de vie et de force. C'était une de ces manifs qui font du bien à celles et ceux qui y participent, qui montrent qu'on n'est pas seul·es, qui redonnent du courage et de l'espoir face à la laideur du monde et de ses haines.

L'événement se voulait en "mixité choisie" : les hommes cisgenres hétéros, ceux pour qui la rue, la nuit, est un espace généralement sûr, n'y étaient pas conviés. Ce qui, comme à chaque fois qu'un événement en mixité choisie (ou non-mixité, suivant l'angle sous lequel on voit les choses) est organisé, a provoqué sur les réseaux sociaux la fureur de certaines personnes, en particulier celles qui se sentaient "exclues" d'une manifestation à laquelle, à les en croire, elles brûlaient de prendre part.

Mais quoi qu'on pense sur le fond de la décision des organisateurs et organisatrices de cette Pride de nuit, être un·e véritable allié·e nécessite d'admettre que l'empathie ne suffit pas à se mettre dans la peau d'autrui et qu'elle ne remplace pas l'expérience du vécu. Cela implique aussi de se plier aux décisions prises par les personnes concernées, y compris lorsqu'on ne les comprend pas ou lorsqu'on est en désaccord avec elles. Les allié·es peuvent avoir une place dans les luttes minoritaires, mais cette place sera toujours auxiliaire. Leur rôle est d'être des petites mains, pas des décisionnaires.

La Marche des Fiertés LGBT aura lieu dans un peu plus de deux mois, samedi 16 juin. Cet événement-là est absolument mixte et ouvert à toutes les personnes qui se reconnaissent dans son mot d'ordre. Et, chaque année, on y croise un grand nombre de garçons et de filles hétéros, souvent jeunes, venus faire la fête, boire et proclamer au monde leur solidarité avec les personnes LGBT, le plus souvent à grand coup de slogans consensuels et dépolitisés. Tant mieux. Le militantisme a sans doute besoin de cette alternance entre des moments ouverts à toutes et tous et d'autres où les personnes concernées peuvent se retrouver entre elles. Mais si la solidarité des allié·es est parfois bienvenue, elle ne doit jamais être indispensable. On espère en tout cas que tous les hommes cisgenres hétéros qui se sont plaints de ne pas pouvoir venir à la Pride de nuit seront présents à la Marche des Fiertés LGBT...

HÉTÉROCLITOMÈTRE

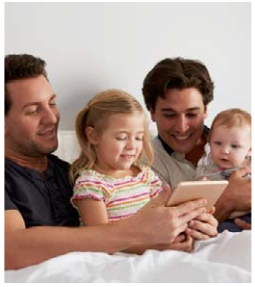
Par Guillaume Wohlbang

100%

L'actrice lesbienne Cynthia Nixon(*Sex and the City*) présente sa candidature au poste de gouverneure de l'État de New-York.
#MirandaAndTheCity

87%

Selon un sondage commandé par *L'Obs*, plus de 70% des Français pensent aujourd'hui qu'un couple homosexuel peut «*élever un enfant dans de bonnes conditions*». Il faut juste penser à planquer le poppers.
#EtViderNosHistoriques Internet



75%

Boom des ventes de cravaches chez Décathlon suite à la sortie de *50 nuances plus sombres*. Cela rappelle le pic des ventes de survêt' à la sortie du premier film Citébeur.
#YaDeLaTensionSurLesPylônes

50%

Le set de Rebeka Warrior transforme la dernière Wet For Me de Lyon en technival.
#Treillis #SweatÀCapuche #PunkÀChien

30%

Britney est la nouvelle égérie Kenzo. Malheureusement, on ne reconnait pas Britney et trop le style Kenzo.
#ItsNotBritneyBitch

10%

Céline Dion annule une série de concerts pour cause de troubles de l'oreille.
#ElleAÉcoutéSonDernierDisque

LE DÉTAIL QUI TUE

Par Melle Agresse

© steffiefrontheblock

Le city break

Avec l'arrivée des beaux jours, vous rêvez d'un *city break* (plus personne ne dit week-end prolongé, faites-vous une raison) afin d'oublier que le passage à l'heure d'été a flingué votre rythme de sommeil ? Le *back-pack* vert fluo qui traîne dans un coin de votre armoire et qui vous sert de sac de voyage depuis la fac vous fait de l'œil ? Attention, danger ! Si vous prévoyez de marcher dans la boue, façon Michel Delpech, pas de souci. Mais si vous rêvez d'un week-end à Rome, de déposer votre cœur bancal dans le bocal de l'être aimé·e, vous feriez mieux d'investir dans un sac week-end tout en cuir et sobriété. Au risque de vous faire jeter au visage calzone et arancini au pied du Colisée.

LA PLAYLIST DE...

Angel Karel

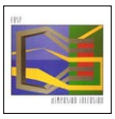
Fondatrice et directrice artistique du collectif The Future Is Female, organisateur des soirées No Gender (prochaine édition vendredi 6 avril au Ninkasi Kao).

Quel est l'album du futur ?
The Rise and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars. Bowie y incarne une star androgyne : Ziggy Stardust, un messager doté d'une intelligence visionnaire.

Quel morceau représente le mieux les nuits lyonnaises ?
Breathe (Stephanie Sykes Remix) de Rebekah. Pour l'esthétique et la force qui y sont exprimées, cette obscurité ambiante combinée à une exaltation permanente.

Quel titre n'en finit pas de résonner lors de vos soirées ?
The Speck of the Future de Paula Temple. De la passion, de la puissance, de l'audace, de la force, de la folie, du bouillonnement. Bref, tout ce qu'on aime.

Quel est l'album qui représente le mieux votre collectif ?
Auferstehung de Oake. Un duo berlinois qui propose une techno industrielle et hypnotique, un voyage vers des paysages alternatifs qui cassent les codes.



Quel est, le meilleur album techno de tous les temps ?
Dimension Intrusion de F.U.S.E. Une expérience sonore dans des rythmes futuristes et des ambiances énergétiques hors du monde.

Par Amandine Fabregue,
avocate au barreau de Lyon

Mutilations des personnes intersexes : une pratique habituelle en France

DR

L'ONU ESTIME À 1,7 % LE NOMBRE DE NOUVEAUX-NÉ·ES AYANT DES CARACTÉRISTIQUES À LA FOIS DU SEXE FÉMININ ET DU SEXE MASCULIN. POUR PRENDRE LA MESURE DE CE CHIFFRE, IL FAUT RELEVER QU'IL EST ANALOGUE À CELUI DU NOMBRE DE PERSONNES ROUSSES DANS LE MONDE…

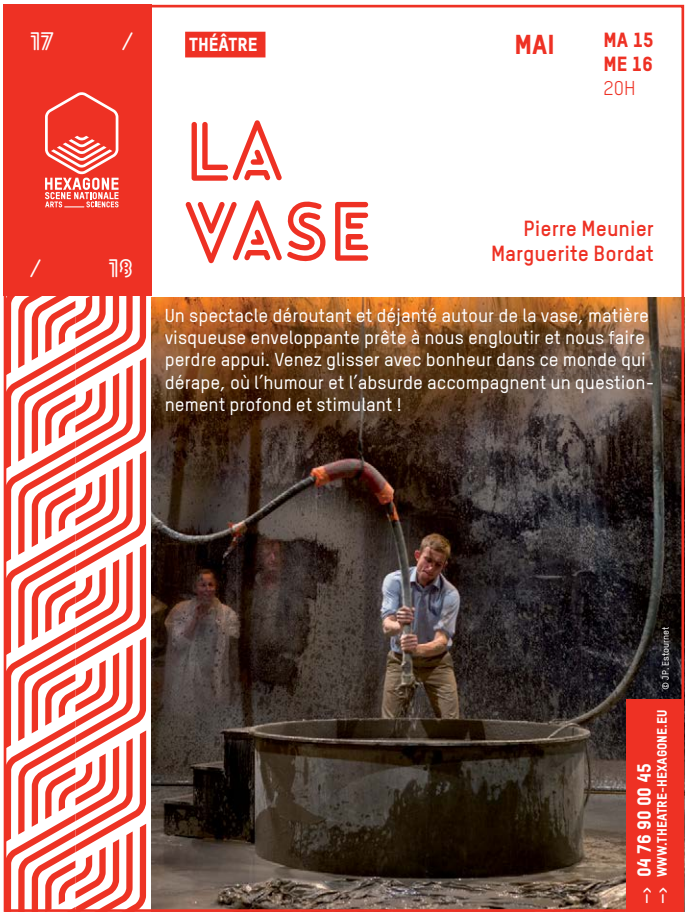
Ceux et celles stigmatisé·es il y a encore peu sous le terme d'"hermaphrodites" font l'objet d'opérations lourdes et d'hormonothérapies dès leur plus jeune âge, afin de leur assigner de façon artificielle un des deux sexes reconnus par notre droit. Une circulaire du 28 octobre 2011 indique que lorsque le sexe d'un nourrisson est incertain, il convient d'indiquer sur l'état-civil «*le sexe qui apparaît le plus probable*». En l'absence de détermination possible, il est recommandé, durant un délai maximal de deux ans, de n'indiquer «*aucune mention sur le sexe de l'enfant*».

Les mutilations infligées pour qu'un sexe définitif soit renseigné engendrent de nombreux traumatismes, conduisant notamment, dans 40% des cas, au rejet total du sexe assigné de force à la naissance (source : *Droits de l'homme et personnes intersexes*, Conseil de l'Europe).

La France a été condamnée pour ces pratiques à trois reprises par l'ONU en 2016 : par le Comité des droits de l'enfant, par le Comité contre la torture et par le Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes.

Prenant acte de ces condamnations, la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) a demandé que ces mutilations cessent si elles ne sont pas exigées par des raisons médicales. De son côté, le Défenseur des Droits préconise la création d'un fonds d'indemnisation pour la réparation des préjudices subis par les personnes intersexes.

En France, l'Organisation Internationale des Intersexes (OII) et le Collectif Intersexes et Allié·e·s militent pour l'arrêt des mutilations, l'accompagnement à l'autodétermination, et, à terme, l'abolition de la mention de sexe pour tous les citoyens. En attendant cette abolition, certains préconisent la création d'un sexe neutre à l'état-civil, tandis que d'autres, le jugeant stigmatisant pour les personnes intersexes, militent pour la possibilité de changer de sexe librement sur simple demande.



FIGHT BACK !

DES STAGES D'AUTODÉFENSE OUVERTS AUX PERSONNES LGBTI VOIENT LE JOUR À LYON. ET NE SE RÉSUMENT PAS À LA PRATIQUE DU KUNG-FU…

Était-ce la goutte de trop ? Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, trois personnes (dont deux femmes trans) ont été agressées alors qu'elles se rendaient à une soirée organisée au Centre LGBTI de Lyon par les collectifs The Big Tape et 2MSG. Face à cette situation trop courante, plusieurs associations ont jugé qu'une réaction communautaire et collective était indispensable. Outre une marche de nuit contre les agressions, qui a réuni 400 personnes selon la police samedi 10 mars, elles ont ainsi décidé de mettre en place des stages d'autodéfense en mixité choisie, en l'occurrence réservés aux personnes LGBTI. Quatre d'entre eux, d'une durée d'une demi-journée chacun, ont eu lieu, les dimanches 4 février et 4 mars, à l'Atelier des Canulars, à l'initiative des Méduses, un «*collectif queer, féministe et vénère*» créé à Lyon en janvier.

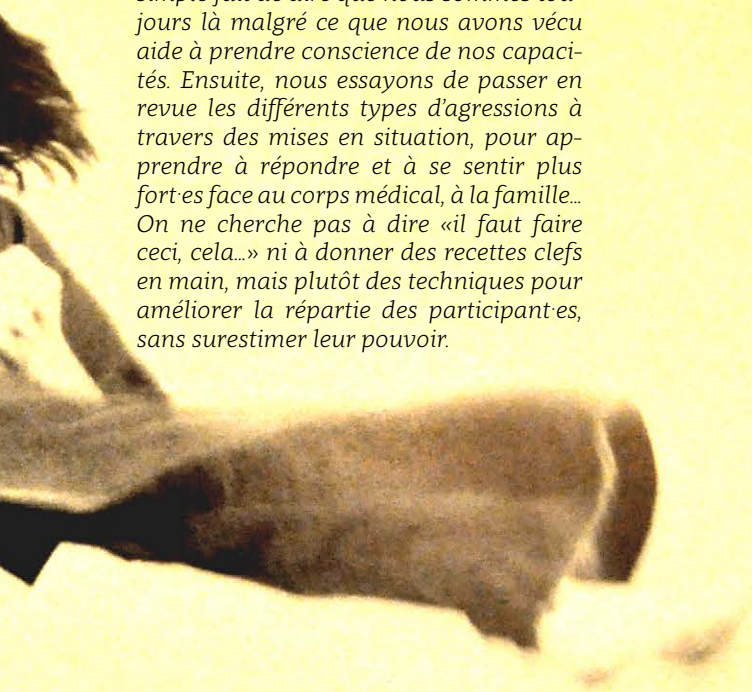
Se définissant lui-même comme une personne trans*, So est l'un des co-animateurs de ces stages, ainsi que de l'émission «transpédégouine» bimensuelle de Radio Canut, On n'est pas des cadeaux (un vendredi sur deux de 17h à 18h). Baignant dans la culture féministe de l'autodéfense depuis plusieurs années, c'est en s'appuyant sur cette expérience qu'il propose des stages d'autodéfense pour les personnes trans et intersexes et donc, désormais, pour toutes les personnes LGBTI. «*L'autodéfense féministe a d'abord été pensée par des militantes radicales, lesbiennes ou non, qui se réclamaient d'un féminisme matérialiste et voulaient se doter d'armes face au patriarcat*», explique-t-il. «*C'est pourquoi elle se pratique la plupart du temps en mixité choisie, sans mec cisgenre. Ce n'est que récemment que des stages ouverts à toutes les personnes LGBTI (et donc incluant des hommes cisgenres gays ou bisexuels) ont vu le jour*».

C'est le plus souvent de façon ponctuelle (après une agression homophobe ou transphobe, par exemple) et pour répondre à une demande de personnes concernées que So a commencé, il y a une dizaine d'années, à animer des stages d'autodéfense. Il a ainsi prodigué ses conseils au «Festival de la Déprav'» organisé dans le squat lyonnais Le Coco Charnel en 2008 ou lors des Universités d'Été Euro-méditerranéennes des Homosexualités (UEEH) de 2011 et 2017. Il faisait également partie d'un groupe d'autodéfense féministe informel qui, entre 2007 et 2009, se réunissait toutes les semaines de façon autogérée et en mixité «*meufs, gouines, trans*» dans les locaux de Cabiria, association de santé communautaire avec les personnes prostituées à Lyon.

Mais l'autodéfense, ça sert à quoi, au juste ? «*Il ne s'agit pas seulement de répondre aux attaques de rue*», explique So, «*mais d'apprendre comment réagir face à des agressions aussi bien physiques que verbales ou psychologiques*». Car non, toutes les agressions LGBTphobes ne sont pas forcément commises la nuit, par un individu masqué, dans une ruelle sombre… «*En réalité, on peut aussi être agressé·e par des proches, par exemple lorsqu'on leur révèle son homosexualité ou sa transidentité. Le but de ces stages, c'est de développer la confiance en soi des participant·es en les faisant prendre conscience de leur force, dans une logique d'empowerment. Beaucoup de femmes et de personnes LGBTI ont intégré l'idée qu'elles ne savaient ni se battre ni se défendre. Ou que c'était elles le problème. On essaye de renverser cette perspective*». Bref, il s'agit de rappeler que ce ne sont pas les personnes LGBTI qui sont malades, mais la société sexiste, homophobe, transphobe, raciste… Ce qui est parfois plus facile à dire qu'à intérioriser, y compris pour les premier·es concerné·es.

Par Romain Vallet

Mais comment atteindre ce but ? «*Durant le stage, chaque personne raconte une agression qu'elle a subie et la façon dont elle s'en est sortie, aussi bien physiquement que psychologiquement. Le simple fait de dire que nous sommes toujours là malgré ce que nous avons vécu aide à prendre conscience de nos capacités. Ensuite, nous essayons de passer en revue les différents types d'agressions à travers des mises en situation, pour apprendre à répondre et à se sentir plus fort·es face au corps médical, à la famille… On ne cherche pas à dire «il faut faire ceci, cela…» ni à donner des recettes clefs en main, mais plutôt des techniques pour améliorer la répartie des participant·es, sans surestimer leur pouvoir.*



Cela passe par exemple par des exercices de respiration. On apprend également à se défendre physiquement, à identifier quelles sont les parties du corps qu'on peut mobiliser lors d'une agression, à donner des coups de pied, des coups de poing, à se dégager…». Pour autant, «*notre but n'est pas de renforcer les bases sécuritaires de ce monde, mais de transmettre des outils à celles et ceux qui n'en ont pas*», prévient So, qui espère que les deux stages organisés en février et mars sèmeront les graines de rendez-vous réguliers à Lyon pour les personnes LGBTI.

-

STAGES D'AUTODÉFENSE FÉMINISTE (EN MIXITÉ CHOISIE, SANS MEC CIS)

À Lyon : stages à Villeurbanne les week-ends des 14 et 15 avril et des 5 et 6 mai avec l'association Impact (asso.impact@protonmail.com)

À Saint-Étienne : le jeudi de 17h30 à 19h à la Gueule noire, 16 rue du Mont-Saint-Étienne (autodefensefeministe@mailoo.org)

À Grenoble : le premier mercredi de chaque mois à 18h30 à la MJC Lucie Aubrac, 56 rue du Général Ferrié-Grenoble / 04.76.87.77.59 / www.mjclucieaubrac.org

Pour accueillir des stages d'autodéfense non-mixtes à destination des personnes trans et intersexes : autodefense-trans@riseup.net

-

LES MÉDUSES :
Pour plus de renseignements sur les ateliers d'autodéfense en mixité choisie LGBTI, contactez : meduses@rise-up.net www.fb.com/meduseslyon

À LIRE
Se défendre : une philosophie de la violence d'Elsa Dorlin (La Découverte)

-

Manifestation du 1er mai 1979 à Lyon

© Michel Jaguet

FOCUS DE MÉMOIRE

L'ÉDITION 2018 DU FESTIVAL MÉMOIRES MINORITAIRES SE PENCHE SUR L'HISTOIRE DES MOUVEMENTS FÉMINISTES ET HOMOSEXUELS.

Alors qu'on commémorera le mois prochain le cinquantième anniversaire de Mai 68, quelles traces reste-t-il des luttes de libération sexuelle, dont «*les événements*» de Mai ont été la matrice ? C'est à cette question que tente de répondre la deuxième édition du festival Mémoires minoritaires. Fil rouge de cette manifestation, l'exposition *Répliques*, à la Bibliothèque Jean Macé du 7ème arrondissement (BM7) présentera des archives de ces luttes.
Ces documents sont tirés de différents centres de ressources locaux (voir article pages 30-31) : le Centre Louise Labé de l'Université Lumière Lyon II, le fonds Michel Chomarat de la Bibliothèque municipale de Lyon, le fonds Bruno Hérail du Centre de documentation et de recherche sur les alternatives sociales (CEDRATS), les archives du Planning familial du Rhône… On y trouvera aussi des archives collectées spécialement pour cette exposition, lors de deux rendez-vous à la BM7 le 13 janvier et le 24 février, où chacun·e pouvait apporter ses propres souvenirs.
On s'en doutait déjà un peu : «*le titre de l'expo n'est pas un hommage à l'émission homonyme d'Alain Finkielkraut sur France Culture*», s'amuse Marguerin Le Louvier, médiateur à la BM7 qu'on retrouvait déjà à la barre de Mémoires minoritaires l'an dernier. «*On voulait plutôt évoquer le séisme qu'a représenté Mai 68 et ses «répliques» tout au long des années 70*». On pourra ainsi admirer une vaste production éditoriale militante : des tracts, affiches, estampes, revues, fanzines, badges, objets divers… Celles et ceux qui l'ont vécue se souviendront sans doute avec émotion de la «*Fête de la dissidanse rose*» de 1978, qui a donné son nom à un mémoire d'Antoine Idier (publié en 2012 aux éditions Michel Chomarat) sous-titré *Fragments de vies homosexuelles à Lyon dans les années 70*. On retrouvera des exemplaires d'*Interlopes*, la revue éditée par le Groupe de libération homosexuelle (GLH) de Lyon entre 1977 et 1979. On découvrira peut-être que c'est ici qu'a vu le jour le premier fanzine lesbien de France, *Quand les femmes s'aiment*, édité à la même période par le Groupe de Lesbiennes du Centre des femmes. On rappellera que le Cercle Flora Tristan fut, jusqu'au début des

Par Romain Vallet

années 80, le groupe féministe le plus important de la ville ou encore que c'est de Lyon que partit, en 1975, une lutte nationale des prostituées pour leurs droits, initiée par l'occupation de l'église Saint-Nizier.

«On découvrira peut-être que c'est à Lyon qu'a vu le jour le premier fanzine lesbien de France»

«*Nous n'avons pas visé l'exhaustivité, qui aurait été de toute façon inatteignable*», explique Roméo Isarte. Diplômé du master MATILDA (une formation sur «*l'histoire des femmes et du genre en Europe*» délivrée par l'Université Lumière Lyon II) et par ailleurs membre de la commission «bibliothèque et archives» du Centre LGBTI de Lyon, il est l'un des coorganisateurs de l'exposition. «*Nous avons plutôt essayé de tracer les grands lignes de l'histoire des luttes de libération sexuelle à Lyon mais aussi de lancer une perche, d'inciter le public à l'auto-archivage*». Les organisateurs et organisatrices de *Répliques* se sont ainsi fatalement heurté·es à la disparition ou à l'absence de certaines archives. Les luttes trans, par exemple, sont mal documentées et donc moins présentes dans l'exposition que les luttes gays ou même lesbiennes. «*Ce n'est pas parce qu'on n'en a pas gardé de traces qu'elles n'ont pas existé*», prévient cependant Roméo Isarte. «*Nous nous sommes donc demandé comment rendre compte de cette absence. Cela se traduit, dans la scénographie de l'exposition, par des espaces vides, que le public sera invité à combler en apportant ses propres archives*».
Une partie de l'équipe du festival était présente, lundi 18 décembre, à la conférence donnée à l'École Normale Supérieure de Lyon par Élisabeth Lebovici. L'historienne de l'art, qui a publié l'an dernier aux Presses du réel *Ce que le sida m'a fait : art et activisme à la fin du XXème siècle*, était invitée par le Laboratoire TPG (Théories et Performances des Genres), un «*groupe de recherche pluridisciplinaire intéressé par les études* queer *et féministes, ainsi que les sujets minorisés et leurs stratégies de résistance*». «*Cette conférence a vraiment été éclairante pour nous et nous a aidé à concevoir cette exposition*» explique Doris Varichon, étudiante elle aussi au sein du master MA-

FESTIVAL MÉMOIRES MINORITAIRES
Du 13 avril au 6 mai
www.facebook.com/memoiresminoritaires

© Illustration Brüno

TILDA qui prépare actuellement un mémoire sur les lesbiennes à Lyon. «*Élisabeth Lebovici a rappelé que* «tout musée est à moitié vide» *et qu'un musée* «peut être le lieu d'une jouissance critique», *elle a incité l'auditoire à* «s'emparer des cartels»…» s'enthousiasme-t-elle. Ces recommandations ont visiblement incité l'équipe à faire preuve d'inventivité : au sein de l'exposition, quelques archives, des boîtiers VHS remplis de badges et de stickers, seront ainsi présentées dans… un frigo, clin d'œil à la pièce de Copi (1983).

« *Trois documentaires mettront en lumière des personnes queers racisées*»

L'exposition Répliques ne sera cependant qu'une des manifestations organisées dans le cadre de cette deuxième édition du festival Mémoires minoritaires. L'un de ses autres temps forts sera certainement la «*réactivation théâtrale*», par des élèves de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, d'une émission radiophonique demeurée célèbre. Il s'agit de celle animée par Ménie Grégoire (1919-2014) sur RTL le 10 mars 1971 en direct et en public depuis la salle Pleyel à Paris et intitulée *L'Homosexualité, ce douloureux problème*. Le débat réunissait, autour de l'animatrice, un psychanalyste, un prêtre, l'écrivain Armand Lanoux (1913-1983), le fondateur de la revue homophile *Arcadie* (1954-1982) André Baudry (1922-2018), le journaliste homosexuel Pierre Hahn (1936-1981) mais aussi un public curieux, passionné et… sans doute un peu trop participatif aux yeux des organisateurs. Si l'émission est restée dans les mémoires, c'est en effet pour avoir été perturbée par des militant·es outré·es par le ton paternaliste et pathologisant des intervenants. «*Une sorte de zap avant l'heure*», sourit Roméo Isarte, en référence à ce mode d'action «coup de poing» développé par l'association Act Up presque deux décennies plus tard et consistant à interrompre, le plus bruyamment possible, des manifestations publiques jugées illégitimes ou auxquelles les premier·es concerné·es n'étaient pas convié·es. Cette provocation joyeuse et irrévérencieuse est souvent considérée comme l'acte fondateur du Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR).

© Dominique Couvreur

Manifestation du 1er mai 1979 à Lyon.

Par ailleurs, trois documentaires mettront en lumière des personnes *queers* racisées. *Major!* (2016) retrace la vie et les combats de Miss Major Griffin-Gracy, une activiste trans noire américaine qui a participé aux émeutes de Stonewall en juin 1969 et qui n'a cessé depuis de lutter pour les droits des minorités sexuelles et raciales. *Orientations* (1984) et *Re:Orientations* (2016) sont deux films du vidéaste canadien Richard Fung qui dressent le portrait de membres de la communauté LGBT asiatique au Canada. Ces projections seront organisées en partenariat avec deux organisations de personnes *queers* racisées : les Lyonnais·es du Collectif Des Raciné·es et les Parisien·nes du Collectif asiatique décolonial.

Toujours pendant Mémoires minoritaires, on pourra participer, comme l'an dernier, à un Wikithon, un marathon d'écriture collaborative sur Wikipédia dans le but d'enrichir l'encyclopédie en ligne de nouveaux savoirs relatifs aux luttes homosexuelles et féministes. Durant cet atelier, en se basant sur les ressources des biblio-

Par Romain Vallet

thèques de Lyon (mais aussi sur celles mobilisées pour le festival), on pourra soit développer un article de l'encyclopédie déjà existant soit en créer un nouveau *ex nihilo* ou en traduisant en français un article écrit dans l'une des 290 langues utilisées sur Wikipédia.

Enfin, parce que la production éditoriale *queer* et militante n'appartient heureusement pas qu'au passé, le bar-restaurant villeurbannais Le Rita-Plage accueillera durant le dernier jour du festival un salon de la microédition. Le collectif Sans titre ni culotte, qui défend une linogravure «*féministe et révolutionnaire*», y animera un atelier d'initiation à cet art prisé des militants *queers*. D'autres acteurs et actrices du milieu du fanzine engagé lyonnais seront également conviés. L'artiste sérigraphe et illustratrice Céline Legouail présentera quant à elle une exposition de ses travaux.

Entre la première et la deuxième édition de Mémoires minoritaires, le collectif informel s'est transformé en association, non sans hésitation : fallait-il vraiment se couler dans ce cadre légal ? Ce nouveau statut a finalement été retenu car il rassure les institutions dont le festival est partenaire et rend la collaboration avec elles plus simple. L'association compte aujourd'hui une quinzaine d'adhérent·es ; Marguerin Le Louvier en est le président et Roméo Isarte le secrétaire. Sans subvention, elle vit essentiellement de dons. Deux soirées de soutien en février et mars, au Rita-Plage et au Livestation (Lyon 7) ont permis de récolter un peu moins de 300€, qui ont servi à couvrir une partie des coûts de projection des documentaires ainsi que des frais de déplacement des intervenant·es parisien·nes et d'impression de la communication papier.

S'ils en ont les moyens financiers, les bénévoles de Mémoires minoritaires aimeraient aussi éditer un catalogue de l'expo *Répliques*. Et ils réfléchissent déjà à la suite, qui pourrait prendre la forme d'un cycle sur les lieux de rencontre homos dès cet automne. «*Une sorte d'hommage aux quais du Rhône, aux plages de Miribel et aux tasses*», expliquent Marguerin et Roméo. De quoi explorer d'autres mémoires, moins militantes mais non moins constitutives d'une identité minoritaire.

1968-2018 : RÉPLIQUES ! MÉMOIRES DES LUTTES QUEERS-FÉMINISTES LYONNAISES DANS LE SILLAGE DE MAI 68
Du 13 avril au 6 mai à la Bibliothèque Jean Macé, 2 rue Domer-Lyon 7

Vernissage vendredi 13 avril à 18h, en présence du collectif Toner Toner

EXPOSITION CÉLINE LEGOUAIL
Du 20 avril au 20 mai à La Luttine, 91 rue Montesquieu-Lyon 7

Vernissage vendredi 20 avril à 18h

PROJECTION DE *MAJOR! VIE ET LUTTES D'UNE VÉTÉRANE DE STONEWALL*
Vendredi 27 avril à la Bibliothèque du Bachut, 2 place du 11 novembre 1918-Lyon 8

PROJECTION DE *ORIENTATIONS ET RE:ORIENTATIONS*
Dimanche 29 avril à L'Atelier des Canulars, 91 rue Montesquieu-Lyon 7

WIKITHON
Samedi 5 mai de 10h à 18h (zap théâtral et radiophonique à 17h) au CEDRATS, 27 montée Saint-Sébastien-Lyon 1

SALON DE LA MICRO-ÉDITION
Dimanche 6 mai de 15h à 21h au Rita-Plage, 68 cours Tolstoï-Villeurbanne

Photo : Jean-Louis Fernandez

24 — 28 AVR. 2018

LE PAYS LOINTAIN

JEAN-LUC LAGARCE / CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

***Ce que Clément Hervieu-Léger met au jour, c'est le plus beau : les mots d'un auteur dur et tendre, ironique et profond, qui rend à chacun proche* Le Pays lointain.**

LE MONDE

Célestins
THÉÂTRE DE LYON
THEATREDESCELESTINS.COM

2 — 6 MAI 2018

SPECTACLE EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS

PROFESSEUR BERNHARDI

ARTHUR SCHNITZLER / THOMAS OSTERMEIER

AVEC LA TROUPE DE **LA SCHAUBÜHNE DE BERLIN**

Sur un mode chirurgical, Ostermeier déroule sa noire comédie en blouses blanches. C'est virtuose, glaçant. Un nouveau coup de maître du prodige allemand.

LES ÉCHOS

Photo : Arno Declair

NAKHANE

LE CHANTEUR SUD-AFRICAIN A SORTI LE 16 MARS SON DEUXIÈME ALBUM, *YOU WILL NOT DIE*, QU'IL PRÉSENTERA AUX SUBSISTANCES VENDREDI 27 AVRIL DANS LE CADRE DU PETIT BULLETIN FESTIVAL.

Il tenait en 2016 le rôle principal du film de John Trengove *Les Initiés*, qui se déroule au sein de la communauté xhosa en Afrique du Sud. Cette même année est parue son premier roman, *Piggy Boy's Blue* (non-traduit en français), l'histoire d'un homme qui revient dans le village de son enfance. Acteur, écrivain, musicien : Nakhane Touré, dit simplement Nakhane, est un artiste multicarte qui viendra en avril pour la première fois à Lyon.

Quelles ont été vos influences quand vous étiez enfant et adolescent ?
La musique *soul* en général et Marvin Gaye en particulier ont été d'énormes influences pour moi. Et le fait de chanter dans une chorale d'église quand j'étais enfant m'a donné le goût des voix multiples. Avec Internet, j'ai découvert d'autres musiciens et l'un de ceux qui m'a le plus bouleversé, c'est Rufus Wainwright. Parce qu'il n'a jamais dû annoncer son homosexualité, il n'a pas été *outé* : il a toujours été ouvertement gay. Il m'a fait comprendre que je pouvais être ce que je voulais. Il y a aussi cette chanteuse sud-africaine, Brenda Fassie, que j'adore parce qu'elle était extraordinairement libre. En-dehors des musiciens, l'écrivain américain James Baldwin a vraiment changé ma vie. En fait, il continue de la changer tous les jours ! C'est la première personne à la fois noire et *queer* dont j'aie entendu parler et lui aussi a beaucoup compté pour moi. Son œuvre est à la fois très intellectuelle et très sensuelle et elle m'a donné beaucoup de courage, c'est pour cela que j'en parle dans chacune des interviews que je donne. Et puis Toni Morrison, une écrivaine incroyable… Mais je vais m'arrêter là, parce que sinon je pourrais continuer encore et encore !

Certains pensent que le concept du *coming-out* n'est pas forcément universel et adapté à toutes les cultures. Diriez-vous que faire le vôtre vous a aidé ?
Si vous pouvez vous permettre de faire votre *coming-out* sans que cela ne mette votre vie en péril, alors oui, cela peut être très utile pour votre santé mentale et pour pouvoir vivre sans peur. Mais je pense qu'il est très important de comprendre d'où viennent les gens, dans quel environnement ils vivent. Faire son *coming-out* peut parfois être très dangereux et il serait irresponsable d'inciter toutes les personnes *queers* du monde à franchir ce pas. L'attraction et le désir homosexuels ne dépendent pas de la partie du monde où vous vivez (en Occident, en Orient, au Nord ou au Sud…). Mais l'idée de les nommer est assez neuve, même en Occident. Elle a moins de 200 ans. Le mot "homosexuel" est d'invention relativement récente. C'est pour cela qu'un homme peut avoir des relations sexuelles avec d'autres hommes sans nécessairement s'identifier comme gay ou bisexuel. Et je crois qu'il est très important de lui laisser cette liberté-là.

Propos recueillis et traduits par Romain Vallet
Photo : Tarryn Hatchett

« James Baldwin a changé ma vie. En fait, il continue de la changer tous les jours ! »

John Trengove, le réalisateur du film *Les Initiés*, dont vous tenez le rôle principal, a refusé l'an dernier de se rendre au festival du film gay et lesbien de Tel-Aviv, pour protester contre la politique d'Israël à l'égard des Palestinien·nes. Est-ce que vous comprenez sa décision ?
Complètement. En tant qu'homme noir *queer* qui a été oppressé toute sa vie, je ne peux pas cautionner l'oppression et la domination d'autres personnes. Donc, personnellement, je pense que John a pris la bonne décision.

Vous êtes un artiste dont l'expression embrasse de nombreux champs de la création : la littérature, la musique, le cinéma… Avez-vous le temps de créer lorsque vous êtes en tournée ?
Je ne suis pas très doué pour faire plusieurs choses en même temps. Donc non, quand je suis en tournée, comme actuellement, je ne fais rien d'autre. Et, au départ, cela m'angoissait un peu. Mais j'en ai parlé à des proches et ils m'ont dit : «*tu as sorti un album le mois dernier, détends-toi !*». Pour l'instant, je collecte des informations. Je lis, je regarde des films, j'écoute de la musique… Je veux écrire un deuxième roman qui sortira en 2019 ou en 2020. Le premier parlait beaucoup d'acceptation de soi et de la confrontation entre le monde moderne et un monde plus ancien, marqué par la religion. Aujourd'hui, j'aimerais écrire un récit plus urbain, plus contemporain. Et je veux aussi sortir un autre album. Mais être en tournée et donner des concerts, c'est déjà une forme de création artistique.

NAKHANE
En concert vendredi 27 avril aux Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent Lyon 1
www.petit-bulletin.fr/festival

You Will Not Die (BMG)

OPTIMALE présente

CORPO elétrico

un film de
MARCELO CAETANO

Chéries Chéris
ENTREVUES
ENTREVUES BELFORT
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

OPTIMALE présente un film de MARCELO CAETANO avec KELNER MACEDO LUCAS ANDRADE WELKET BUNGUE RONALDO SERRUYA ANA FLAVIA CAVALCANTI HENRIQUE ZANONI MARCIA PANTERA LINN DA QUEBRADA NASH LAILA GEORGINA CASTRO EMMERSON FERREIRA directeur de la photographie ANDREA CAPELLA montage FREDERICO BENEVIDES image MAIRA MESQUITA costumes FLORA REBOLLO son LUCAS COELHO et DANILO CARVALHO musique MARCELO CAETANO et RICARDO VINCENZO production PLATEAU PRODUCOES DESBUN FILMES et AFRICA FILMS productrice déléguée ANA RABELO producteurs associés ANNA MUYLAERT et YVAN MELO WORLD SALES M-APPEAL distribution OPTIMALE

DR

CINÉMA >

UN GOÛT DE MIEL

Une adolescente britannique tombe enceinte d'un marin noir qui l'abandonne. Elle trouve alors du réconfort auprès d'un étudiant gay… Réalisé par Tony Richardson (cinéaste bisexuel qui mourra du sida en 1991) en 1961, six ans avant la légalisation de l'homosexualité en Grande-Bretagne, *Un goût de miel* (*A Taste of Honey* en VO) est bien plus qu'un monument du cinéma anglais. En mettant en scène, sans moquerie aucune, un personnage homosexuel éminemment positif, il marque une étape importante dans la représentation des gays à l'écran.

Lundi 9 avril à la Cinémathèque de Saint-Étienne, 20-24 rue Jo Gouttebarge-Saint-Étienne

DR

CONCERT >

HOMMAGE AUX COMÉDIES MUSICALES

Ne boudons surtout pas ces spectacles très grand public ! Lorsque les 70 musiciens de l'Orchestre symphonique Rhône-Alpes Auvergne s'attaqueront aux premières notes de *Over the Rainbow*, des tresses vous pousseront et vous mourrez d'envie de vous promener avec un épouvantail sur une route de brique jaune ! Ce même soir, vous pourrez faire des claquettes sous la pluie, vous rouler dans les verts pâturages autrichiens, ou même claquer des doigts avec votre bande de copains à l'air méchant.

Samedi 7 avril au Radiant-Bellevue, 1 rue Jean Moulin-Caluire-et-Cuire
www.radiant-bellevue.fr

THÉÂTRE >

LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE

Ce spectacle, interprété par des acteurs handicapés sous la direction de Madeleine Louarn, s'inspire de la vie de Louis II de Bavière, figure du romantisme allemand déchirée entre son homosexualité et son devoir de roi. Accompagnés de la musique de Rodolphe Burger, les interprètes donnent à voir de manière assez saisissante les fêlures du personnage : les difficultés que peuvent rencontrer les actrices et les acteurs créent un effet de distanciation qui trouve un écho dans l'incapacité de Ludwig à être au monde.

Les 25 et 26 avril à la Comédie de Saint-Étienne, place Jean Dasté-Saint-Étienne / www.lacomedie.fr

© Christian Berthelot

© Paola Revera

DANSE >

UN POYO ROJO

Composé à partir d'un travail d'improvisation, s'appuyant principalement sur des portés, *Un Poyo Rojo* confronte deux protagonistes enfermés dans un vestiaire. Tour à tour violents et sensuels, les échanges entre les deux interprètes s'appuient sur les fantasmes liés aux atmosphères moites et viriles qui entourent les sportifs. Déjouant les clichés masculinistes et conférant une dimension *queer* à un univers souvent étouffé par l'hétéronormativité, les deux danseurs créent une bulle hors du temps où chacun peut projeter ses propres désirs.

Jeudi 3 mai au Briscope
28 rue du Général de Gaulle-Brignais
www.briscope.fr

CONCERT >

LES CHATOUILLES…

Ce seule-en-scène autobiographique, écrit et interprété par Andréa Bescond et mis en scène par Éric Métayer, raconte l'histoire d'Odette, une jeune fille qui a été abusée à l'âge de huit ans par un ami de ses parents. La danse devient alors son refuge face à l'incompréhension et au déni de celles et ceux qui refusent de la croire. Molière du seul·e en scène 2016, Les Chatouilles ou la danse de la colère est un récit bouleversant qui dénonce la culture du viol et le silence auquel se heurtent les victimes de violences sexuelles.

Mercredi 18 avril au Toboggan
14 avenue Jean Macé-Décines
www.letoboggan.com

© Yves Kerstius

THÉÂTRE >

TRUELLE (UNE HISTOIRE D'ENFANT TRISTE)

Illesque et Méroée vivent à Vladivostok avec Truelle, leur adorable petite fille. Dans leur jolie maison, elles boivent du thé, s'aiment beaucoup et sont heureuses. Mais Truelle tue le chat. Puis le canard. Puis le chien. Puis des gens… Quelque part entre les enfants cruels de la comtesse de Ségur et l'humour *queer* absurde de Copi, *Truelle*, pièce écrite et mise en scène par Théophile Dubus, est une tragi-comédie très noire, sur laquelle l'ombre de la mort plane en permanence.

Du 2 au 7 mai au Théâtre des Clochards célestes, 51 rue des Tables claudiennes-Lyon 1 / www.clochardscelestes.com

© Marie Pétry

Par Benoît Auclerc

UN BIEN SAGE SAVOIR GAI

William Marx explore dans son dernier essai la manière dont la sexualité – gaie – induit une connaissance spécifique du monde.

En transformant *Le Gai Savoir* de Nietzsche en *Un savoir gai*, William Marx en change discrètement mais radicalement la perspective, et l'adjectif (même sans *y*), prend un tout autre sens. L'écrivain et historien de la littérature entreprend d'explorer la manière dont toute connaissance lui «*arrive transformée par cette orientation différente*» qui est la sienne. Il aspire à une petite révolution : «*trois mille ans de littérature occidentale ont exploré l'intellect hétérosexuel et la vision du monde qui l'accompagne. Il est temps d'explorer une autre face*». Malgré la déclaration générale, il s'agit pourtant d'*un* savoir gai, singulier. S'adressant à lui-même, William Marx part de ses propres expériences pour aborder une multitude de questions en un abécédaire enlevé qui va d'«*Altérité*» à «*Zeus*» en passant par «*Pédophilie*», «*Couples*» ou «*Taille*». C'est particulièrement le lien entre désir et savoir qui retient son attention. Ainsi de sa passion durable pour la littérature antique, qui trouve son origine dans un dossier consacré à la mythologie dans un magazine de son enfance aux dessins suggestifs. Chemin faisant, ce parcours érudit nous amène à des réflexions toutes en nuances et parfois à contre-courant (sur la communauté, la prostitution…) et à des découvertes malicieuses, comme ce poème de Paul Valéry à la symbolique étonnamment coquine, ou cet évangile apocryphe qui raconte qu'un jeune homme nu passe une nuit avec Jésus pour qu'il lui «*enseigne le mystère du Royaume de Dieu*». On aimerait que ce savoir gai soit toujours aussi espiègle. Souvent, il apparaît un peu hors du temps. Est-ce à cause de la belle langue lettrée qui exalte au passé simple «*l'importance historique*» des mouvements militants et les combats «*que d'autres livrèrent pour [lui]*» mais les rejette en fait dans un passé glorieux coupé de notre présent ? Ou bien de cette vision parfois élitiste de l'homosexualité, loin de la culture «*populaire, c'est-à-dire marquée par la tyrannie de la majorité*» ? De ce monde gay où les applis de rencontre sont à peine mentionnées et qui semble toujours être celui de Proust ? On est gêné aussi par l'approche si masculine, imperméable aux théories féministes, concédant tout juste que les femmes «*souffrent elles-mêmes*» de l'exaltation publique de la «*séduction féminine*» (certes !) mais qui croit pouvoir affirmer que «*les sociétés occidentales modernes tentent de mettre en pratique l'égalité sociale entre les sexes*». Avec ces trouvailles comme ces points aveugles, ce *Savoir gai* est quoiqu'il en soit un salubre encouragement à multiplier les savoirs LGBTI.

UN SAVOIR GAI
De William Marx
(Les Éditions de Minuit)

Par Stéphane Caruana

LES VOIX DE LAGARCE

Lorsque Jean-Luc Lagarce meurt du sida en 1995, son œuvre d'auteur n'est pas encore reconnue, bien qu'il se soit fait un nom dans le milieu du théâtre par son travail de metteur en scène. Ses pièces s'imposent néanmoins par la suite grâce à la conviction de ses proches et notamment de François Berreur, avec lequel il a fondé la maison d'éditions Les Solitaires intempestifs, référence aujourd'hui en matière de textes dramatiques, auxquelles a paru l'intégralité de l'œuvre de Lagarce. Pour François Berreur, son ami défunt avait ce génie, «*à travers une histoire particulière, de raconter toutes les histoires*». Et c'est effectivement ce qui frappe dans ses pièces. Le thème narratif paraît *a priori* trivial, les personnages sans épaisseur dramatique, et pourtant, quelque chose d'universel surgit. Ce tour de passe-passe est rendu possible par la langue de Lagarce, inédite, «*très concrète mais pas naturaliste*», confirme François Berreur. En effet, bien que fluides à la lecture, les mots sont pensés pour l'oralité, mais celle de la scène, pas celle de la rue. La langue montre en permanence son masque du doigt : on parle comme dans la vraie vie mais on sait bien que c'est «*pour de faux*». Les personnages, dans plusieurs pièces, cherchent d'ailleurs le bon mot, corrigent la syntaxe de leurs phrases. On pourrait croire qu'ils hésitent ; ce sont en fait autant de petites crises entre le réel et la fiction qui se jouent. Ce travail sur la langue sera visible à l'œuvre dans la mise en scène proposée par Clément Hervieu-Léger du *Pays lointain*, la dernière pièce de Lagarce parue en 1995 et reprenant le motif du fils venu annoncer sa mort à ses proches, motif développé dans *Juste la fin du monde*.

© Jean-Louis Fernandez

-

LE PAYS LOINTAIN
Du 24 au 28 avril aux Célestins
4 rue Charles Dullin-Lyon 2 / 04.72.77.40.00
www.theatredescelestins.com
-

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

Créé au Théâtre du Verso à Saint-Étienne par le Collectif X, joué avec succès par deux fois au Théâtre de l'Elysée à Lyon, le spectacle *Cannibale* est à (re)découvrir au Théâtre de la Renaissance à Oullins et à la Comédie de Saint-Étienne en avril et en mai. Dans cette pièce – la première qu'elle met en scène –, la comédienne Maud Lefebvre dépeint une histoire d'amour et de deuil entre deux personnages masculins. Épaulée par Agnès d'Halluin, autrice associée au Collectif X, elle confronte ses deux personnages amoureux, interprétés par Arthur Fourcade et Martin Sève, à la mort, inéluctable et annoncée, de l'un d'entre eux. Dans ce huis-clos qui prend place dans une maison isolée au cœur de la forêt, L'Un et L'Autre (ainsi sont dénommés les deux protagonistes) sont à la fois plongés dans la réalité crue du quotidien et tiraillés par des questions existentielles oscillant entre Éros et Thanatos. En filigrane, la question du cannibalisme, qui donne son titre à la pièce, sert de matrice à une réflexion sur le désir, sur l'attachement à l'être aimé et à son corps, sur l'appropriation de l'autre et sur sa possible disparition. Si les effluves d'un morceau de viande en train de cuire au début de la pièce font naître des images d'horreur dans l'imaginaire du public, le cannibalisme qu'explore Lefebvre n'est pas celui décrit par Claire Denis dans *Trouble Every Day*. Il s'agit bien d'un cannibalisme amoureux, mais plus dans la veine du cannibalisme magique tel qu'évoqué par Claude Lévi-Strauss dans son article *Nous sommes tous des cannibales* (paru en 1993 dans le quotidien italien *La Repubblica*) que d'un cannibalisme gore.

© Jean-Antoine Raveyre

-

CANNIBALE
Du 25 avril au 4 mai
Au Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel-Oullins
04.72.39.74.91 / www.theatrelarenaissance.com

Du 23 au 25 mai à la Comédie de Saint-Étienne
Place Jean Dasté-Saint-Étienne 04.77.25.14.14
www.lacomedie.fr
-

PAR STÉPHANE CARUANA

Histoire d'un amour

© Cyril Cabit

Avec *Hôtel Dalida*, Claudine Lebègue, chanteuse, comédienne, autrice et compositrice à l'univers «*perfecto, gitanes et uppercut*» comme elle le définit elle-même, ne cherche pas à imiter l'icône gay. Elle propose au contraire de confronter la carrière multiple et complexe de Dalida à son propre style. Accompagnée d'Alexandre Leitao, accordéoniste, Lebègue s'empare de la figure intemporelle de la chanteuse pour lui rendre hommage. Car aussi insaisissable qu'ait pu être Dalida, son héritage continue de vivre à travers l'attachement du public qui ne s'est jamais démenti. C'est donc pour et avec ce public que Lebègue a créé ce tour de chant, auquel chacun·e est invité·e à participer en chantant mais aussi en déposant une offrande sur un autel dressé pour l'occasion. Et afin d'illustrer l'intemporalité de l'œuvre de Dalida, les élèves musiciens du Centre musical et artistique de Saint-Genis-Laval assureront la première partie de ce spectacle.

HÔTEL DALIDA
Jeudi 26 avril
à La Mouche,
8 rue des
Écoles-Saint-
Genis-Laval
04.78.86.82.28
la-mouche.fr

Faire des vagues

© Pascal Victor

La réflexion menée par l'autrice britannique Virginia Woolf au début du XXème siècle n'en finit pas d'inspirer celles qui se posent aujourd'hui la question de la place des femmes dans le monde de l'art en général, et des arts du spectacle en particulier. Alors que Sylvie Mongin-Alban et Anne de Boissy, de la compagnie Les Trois-Huit, ont monté *Une chambre à soi* en 2013 au NTh8, c'est au tour d'Isabelle Lafon de s'appuyer sur les écrits de l'autrice pour le deuxième volet de sa trilogie *Les Insoumises*, intitulé *Let Me Try*. Dans cette pièce, la metteuse en scène se penche sur le journal tenu par Woolf entre 1915 et 1941. L'intérêt de ce texte, *a priori* non destiné à être publié, réside dans la liberté prise par l'autrice à le composer. Woolf utilise ce journal comme un laboratoire où elle peut explorer des styles différents. Elle y développe aussi un humour cinglant. Elle y déploie toutes les facettes de sa personnalité complexe alors que l'histoire littéraire a souvent tenté de la ramener à une hystérique suicidaire.

LET ME TRY
Du 24 avril
au 4 mai à la
MC2:Grenoble,
4 rue Paul
Claudel-Grenoble
04.76.00.79.79
mc2grenoble.fr

Par Yannick Mur

Quand les fags étaient pris en flag

CHAQUE ANNÉE, LE PRIX MNÉMOSYNE RÉCOMPENSE UN MÉMOIRE PORTANT SUR L'HISTOIRE DES FEMMES ET DU GENRE. EN 2016, IL A ÉTÉ ATTRIBUÉ À ROMAIN JAOUEN POUR L'INSPECTEUR ET L'«INVERTI» : LA POLICE FACE AUX SEXUALITÉS MASCULINES À PARIS, 1919-1940. CE TRAVAIL DE RECHERCHE, QUI VIENT D'ÊTRE PUBLIÉ, OFFRE L'OCCASION DE NOUS PLONGER DANS L'HISTOIRE DE L'HOMOSEXUALITÉ FRANÇAISE ET DE SON RAPPORT AUX FORCES DE L'ORDRE.

Il n'est pas simple d'élaborer une histoire de l'homosexualité en France. Les témoignages directs sont rares et souvent anonymes et les principales sources disponibles se trouvent dans les archives médicales ou judiciaires. L'ouvrage de Romain Jaouen, *L'Inspecteur et l'«inverti»*, qui s'appuie sur un corpus d'archives de la préfecture de Paris, tente de comprendre pourquoi, dans l'entre-deux-guerres, la police s'est autant ingéniée à surveiller les sexualités masculines, alors que rien ne l'y obligeait. En effet, la France présente une singularité historique : dès 1791, elle est la première nation à mettre fin à la criminalisation de la sodomie. Pour autant, de la Révolution française jusqu'à sa dépénalisation complète en 1982, l'histoire de l'homosexualité dans notre pays n'est pas un long fleuve tranquille.

Si, dans l'entre-deux-guerres, Paris offre un semblant de liberté sexuelle à un certain milieu culturel (1924 voit ainsi simultanément la parution de *Corydon* d'André Gide et d'*Inversions*, la première revue homosexuelle militante française), la police (des mœurs ou mondaine) veille et surveille le reste de la population, sans qu'aucun dispositif législatif ne lui permette d'intervenir directement contre l'homosexualité. Les officiers ne manquent d'ailleurs pas de se plaindre de cette «*lacune*» judiciaire. Aussi s'abritent-ils dès qu'ils le peuvent derrière les délits d'outrage aux bonnes mœurs et de vagabondage des mineurs pour pouvoir réprimer l'homosexualité.

Outrepassant ses prérogatives, la police s'arroge comme missions l'éradication de la prostitution masculine et le contrôle du respect de la morale, bien que celle-ci ne soit jamais définie par la loi. Les parcs, urinoirs, bains, *dancings* et hôtels deviennent l'objet d'une surveillance serrée qui aboutit à des rafles programmées mais où les hommes arrêtés sont rarement poursuivis. Ce qu'il ressort de l'analyse de Romain Jaouen, c'est que le souci de «*propreté morale*» n'est pas la seule préoccupation de la police dans sa chasse aux homosexuels. Elle n'apprécie guère non plus la mixité sociale que représentent ces rencontres furtives – par la grâce desquelles l'ouvrier peut se retrouver temporairement dans le lit du bourgeois – et elle se sent aussi menacée dans sa propre identité. L'homme inverti, qu'il soit travesti ou militaire – Paris connaît à cette époque une affluence de vrais et de faux marins –, constitue une menace pour l'homme viril.

Au-delà des chiffres et des statistiques, le mémoire de Romain Jaouen donne chair à ces hommes et peut se lire par endroits comme un véritable roman social. En complément de sa lecture, on peut voir actuellement à Paris une exposition conçue par Nicole Canet, *Garçons de joie*, qui retrace l'histoire de la prostitution masculine dans la capitale entre 1860 et 1960.

L'INSPECTEUR ET L'«INVERTI» : LA POLICE FACE AUX SEXUALITÉS MASCULINES À PARIS, 1919-1940
De Romain Jaouen (Presses Universitaires de Rennes)

GARÇONS DE JOIE : PROSTITUTION MASCULINE, 1860-1960
Jusqu'au 12 mai à la galerie Au bonheur du jour
1 rue Chabanais-Paris 2 / 01.42.96.58.64
www.aubonheurdujour.net

Illustration : La Drague (1943) par Roland Caillaud (1905-1977). Dessin à la mine de plomb - DR

DR

Trouvé et perdu

Tout les oppose. Tout les sépare. Si ce n'est la jeunesse. Si ce n'est la beauté de la jeunesse. Frankie a 19 ans, la blondeur et les muscles exhibés des post-ados américains qui traînent en bande leur ennui sur les plages du côté de Coney Island. Elias en a 23, brun, la grâce un peu fragile et l'élégance naturelle d'un assistant styliste dans un atelier de São Paulo. De cette jeunesse, de cette beauté, Frankie et Elias font des usages bien différents. Le premier s'y empêtre tandis que l'autre en jouit, le premier s'y sent comme dans une prison dont il ne trouverait pas la porte, le second en a fait les instruments de sa liberté.

Frankie est le héros de *Beach Rats*, beau film indé américain dans lequel il ne cesse de se cogner à ses désirs en désordre, à ces pulsions qui, le soir venu, lorsqu'il quitte ses potes de glande et sa petite amie, lorsqu'il s'enferme dans le noir de sa chambre, le conduisent à chatter sur des sites gays avec des mecs plus âgés. Frankie et son déni. Frankie et son impossibilité à s'affirmer, à s'affranchir du regard des autres, à ne pas détester ce qu'il sent grandir en lui.

Elias est pour sa part au centre de *Corpo elétrico*, chronique nocturne brésilienne qui le suit de son travail à sa vie privée, ces deux sphères qui n'en font qu'une, où tout se mixe en harmonie, les amitiés et les amours, les hétéros et les homos, les jours et les nuits, dans une ronde sans fin.

On aurait pu croire Frankie fort et Elias faible, Elias menacé par une société oppressive (le Brésil et sa violence homophobe encore vive) et Frankie épanoui dans un contexte *a priori* moins tendu (la proximité de New York). Il n'en est rien. Frankie se fracasse sur la vie qu'il s'interdit, tandis qu'Elias ne s'interdit rien parce qu'il est lui-même, et danse, et rit, et baise. Frankie est un garçon perdu. Elias s'est trouvé. *Beach Rats* est un film sur la douloureuse prise de conscience. *Corpo elétrico* est un film de l'après. Ils sont deux faces contradictoires et complémentaires des vies LGBT en devenir.

-
BEACH RATS
De Eliza Hittman (en DVD chez Optimale)

CORPO ELÉTRICO
De Marcelo Caetano. En salles mercredi 2 mai
-

Mangez des produits frais !
Toutes les semaines chez YAAFA, nous élaborons de nouvelles recettes uniquement avec des légumes de saison.
Ouvert 7 sur 7 www.yaafa.fr
YAAFA OU ARE A FALAFEL ADDICT

« CH1
M4 C4

LE
T

Par Stéphane Caruana
Photo : Loïg Garcia

ICH1 4 V0L3 4$QU3TT3 »

DRAG, C'EST TON GENRE ?

Si RuPaul a sans conteste contribué à démocratiser auprès du grand public la culture drag avec son émission *RuPaul's Drag Race* (dont la dixième saison a débuté fin mars), ses déclarations au journal britannique *The Guardian* du 3 mars dernier (dans lequel il reconnaissait qu'il n'admettrait «*probablement pas*» une candidate trans ayant terminé sa transition) ont déclenché une vague de protestation. Non seulement parce que des femmes trans ont déjà pris part à l'émission (neuf au total, bien qu'une seule, Peppermint, se soit livrée sur sa transition au cours de la diffusion du show), mais également parce que cette prise de position non-inclusive de RuPaul semble en contradiction avec la citation qui sert de titre à l'article du *Guardian* : «*le drag est un gros doigt d'honneur à la culture patriarcale*». Depuis, l'animateur s'est excusé, mais la question des limites du drag reste ouverte. Si, comme le souligne un des nombreux mantras de *RuPaul's Drag Race*, «*we were born naked and the rest is drag*», pourquoi les personnes trans seraient-elles exclues de cette pratique ?

Heureusement, la réalité est moins formatée qu'un épisode de télé-réalité et c'est ce que prouve le travail de deux jeunes artistes, Andrea Snardaz et Loïg Garcia, formés à l'École supérieure d'art et de design de Grenoble. Les deux amis, qui pratiquent le drag, respectivement sous le nom de $pic¥ Chichi et d'Aceton ($pic¥ étant la mère-drag d'Aceton), ont collaboré pour la réalisation d'une photographie (voir ci-contre) qui tente d'offrir «*une visibilité sur une des possibilités diverses d'explorer son identité, sans que cette expérimentation ne soit nécessairement inhérente au genre auquel on s'identifie ou à celui qui nous a été assigné*». Car, en effet, le drag *queer* $pic¥ Chichi dit de lui-même qu'il «*partage le corps d'un mec transgenre*». De quoi faire un vrai gros doigt d'honneur à la culture patriarcale hétéro-normée.

INSTAGRAM

Andrea Snardaz
aka
$pic¥ Chichi :
@spicy.chichi

Loïg Garcia
aka
Aceton :
@princetequila

MISTER LEATHER

INUTILE DE LE TANNER POUR QU'IL SE PRÉSENTE, AUCUN INTÉRÊT À LE PRENDRE À REBROUSSE-POIL POUR QU'IL SE CONFIE. SAMEDI 3 MARS, AU CENTRE LGBTI DE LYON, ÉTAIT ÉLU LE NOUVEAU MONSIEUR CUIR.

Mister Leather
Prénom : Gérard
Âge : 56 ans

Que signifie être « Mister Leather » ?
Je suis là avant tout pour représenter la communauté LGBTI. Et je prends mon élection comme une reconnaissance de ma participation à cette communauté. Je souhaite aussi faire évoluer la vision du fétichisme en fédérant tous les fétichistes, même ceux qui s'ignorent ou qui n'osent pas afficher leurs choix. Enfin, être Mister Leather c'est aussi lutter contre toutes les discriminations, faire de la prévention et informer sur la sexualité et la santé.

Comment se déroule l'élection ?
En trois temps. Premièrement, un jury nous soumet à un entretien individuel. Le deuxième entretien se fait en public. Enfin, nous devons exécuter un *show* en solo, de quelques minutes, représentatif de notre personnalité.

Pourquoi êtes-vous le vainqueur ? Qu'est-ce qui a fait la différence ?
Je n'ai pas connaissance de la notation du jury, qui reste confidentielle. Mais je pense que ce sont mes prestations en public qui ont fait la différence avec les autres candidats (qui, pourtant, je tiens à le préciser, étaient tous méritants). Je tiens à les remercier d'avoir eu le courage de se présenter.

Auriez-vous pu vous présenter à l'élection de Mister Bear ?
Ah non ! Même si j'adore leur style et si je fréquente aussi leurs établissements, je n'ai pas du tout, et je le regrette, ni l'image ni le physique des *bears* !

Que souhaitez-vous à Mister Bear ?
Je lui souhaite bonne chance pour cette année qui sera remplie, j'en suis sûr, de beaucoup de nouvelles aventures et rencontres.

Propos recueillis par Guillaume Wohlbang

VS. MISTER BEAR

SAMEDI 24 MARS, C'ÉTAIT AU TOUR DE MONSIEUR OURS. AUJOURD'HUI, IL EST TEMPS DE FAIRE LES PRÉSENTATIONS : RENCONTRE AVEC MISTER BEAR ET MISTER LEATHER AUVERGNE-RHÔNE-ALPES 2018.

Mister Bear
Prénom : Jérôme
Âge : 42 ans

Pourquoi vous êtes-vous présenté à cette élection ?
J'ai rencontré un des membres de l'association co-organisatrice, GrrrizzLyon, pendant une séance de sport au Centre LBGTI de Lyon. L'idée m'a plu, mais je n'osais pas trop m'inscrire. Avoir un handicap visuel me paraissait être un frein dans ce genre d'élection. Je manque un peu de confiance en moi. Mais quand ils m'ont donné la date, je ne pouvais plus dire non : c'était le jour de mon anniversaire ! C'était un signe, peut-être… Au diable mes peurs, il fallait se lancer dans l'arène aux ours !

Comment se déroule l'élection ?
Nous avons effectué deux passages devant le public. Le premier était une présentation rapide mais j'ai été très ému de l'accueil que j'ai reçu. Ensuite, nous avons fait un deuxième passage, un *show* personnel. J'ai choisi comme chanson *Outside*, de George Michael. C'était un clin d'œil aux années 90 (et à un de mes premiers béguins). Comme c'était l'élection de Mister Bear, il fallait aussi montrer ses poils !

Pourquoi êtes-vous le vainqueur ? Qu'est-ce qui a fait la différence ?
Aucune idée, il faudrait demander au public ! Je pense quand même que le fait d'être comédien m'a donné plus d'aisance sur scène, plus de facilité à jouer avec le public, moins de stress… Même si j'avais le trac comme à une première !

Auriez-vous pu vous présenter à l'élection de Mister Leather ?
Et non… Mais j'ai pu discuter avec Gérard lors de la soirée d'élection de Mister Bear et il mérite amplement son titre de Mister Leather !

Que souhaitez-vous à Mister Leather ?
Une magnifique année pleine de surprises et de supers souvenirs. Et qu'il gagne le titre de Mister Leather France, samedi 26 mai à Paris.

BE CANDY

SAM 07/04 21H-2H

ENTRÉE LIBRE

Les dentistes de Grenoble s'en frottent déjà les mains : Sophie et Christiane organisent dans leur café/brasserie/bar, établissement-phare de la vie LGBT iséroise, une soirée dédiée aux bonbons. Les sucreries en tout genre seront donc à l'honneur, aussi bien celles que l'on lèche (des sucettes géantes seront distribuées aux client·es) que les autres (quoi que…) : des *gogo dancers* assureront le show durant le Dj-set 100% Pride assuré par Miss Kyss.

Le Café noir, 68 cours Jean Jaurès-Grenoble

♦

ANNIVERSAIRE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE

SAM 14/04 20H30-00H

ENTRÉE LIBRE (ADHÉSION LAVOIR : 3€)

Comme chaque année en avril, les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence du monde entier célèbrent l'anniversaire de leur ordre, qui a été fondé à Pâques 1979 à San Francisco. À Lyon, c'est le Couvent des Traboules qui s'y colle avec, dans le rôle de la maîtresse des plaisirs, la délurée Fifi du Calvaire. Une tirelire récoltera des dons qui serviront à financer les actions des Sœurs en faveur de la prévention du VIH et de la lutte contre la sérophobie.

Le Lavoir public, 4 impasse de Flesselles-Lyon 1

♦

AFTERWORK QUEER

MER 18/04 18H-22H

ENTRÉE LIBRE

Pour patienter jusqu'à la prochaine soirée Charbon Paillettes (samedi 5 mai au Clapier), l'association LGBT stéphanoise Démineurs organise cet apéro techno-*house* durant lequel on retrouvera aux platines le duo Sun Factory, alias Jack Papoo et Dj Ourson 3000. Musiciens, producteurs et fêtards écumant la scène électronique depuis plus de vingt ans, ils privilégient dans leurs Dj-sets des sonorités *house*, *deep house* et techno qui allient *groove* et énergie.

Le Fil, 20 boulevard Thiers-Saint-Étienne

Du 4 avril au 1er mai

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Agenda complet des soirées gay, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

MER 4 AVRIL

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERM. DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien.
De 18h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE "SEXUALITÉS ET PRODUITS"
Par Keep Smiling & le CSAPA X-Rousse.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L SOIRÉE DE LANCEMENT DE BOUQUET D'ARTISTES
De 18h à 23h30 / 10€
(prix de l'adhésion 2018)
Péniche Loupika, 47 quai Rambaud-Lyon 2

S PERMANENCE DE RANDO'S
De 20h à 22h30 / Entrée libre
ACTIS

JEU 5 AVRIL

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L VERNISSAGE DE L'EXPO "CROCANE 3000"
Colliers en rotin venus du Salvador, par Anita Kirppis.
De 18h45 à 22h45 / Entrée libre
Blitz

L PERMANENCE DE L'APGL
De 20h à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G APÉRO GAY DE AIDES
De 20h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 6 AVRIL

L [NO GENDER]
Soirée techno par le collectif The Future Is Female. Avec Angel Karel, Milenà et Nur Jaber.
De 23h45 à 5h45 / 20€
(17€ en préventes, 14€ en earlybird)
Ninkasi Gerland,
267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
+ Voir playlist p.4

SAM 7 AVRIL

L STAGE DE BACHATA PAR UNYDANSE
Danse pour couples de même sexe.
De 11h à 13h / 8€ (5€ adhérents)
Centre LGBTI de Lyon

L SHNEK FEST LYON
Ateliers et tables rondes autour de la santé du sexe féminin.
De 11h à 18h / Entrée libre sur inscription
Maison des Étudiants, 90 rue de Marseille-Lyon 7

L SOIRÉE WHO ELLE'S
Soirée 100% féminine. Avec Dj Elle M.
De 18h à 3h / Entrée libre
Le Sapristi,
26 rue Émile Decorps-Villeurbanne

L APÉRO FETISH
Buffet ou barbecue offert.
À partir de 19h / Entrée libre
La Ruche

L REPAS FRANC-COMTOIS ET TEA-DANCE
Par le Forum gay et lesbien.
À 19h30 / 12€ (10€ adhérents, entrée libre après 22h30)
Centre LGBTI de Lyon

L ARM ABER SEXY
Dj's : Morgan Blanc et Sara Zinger.
De 20h à minuit / 3€ (+ 2€ adh.)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1

G BE CANDY
+ Voir highlights ci-contre

L BEFORE STRONG
À partir de 21h / Entrée libre
L'Insolite Café

L PUP MY NIGHT
Soirée puppies.
À partir de 22h / Entrée libre
Onyx Association

L SOIRÉE XXX FETISH
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€
L'Oasis Sauna

L GARÇON SAUVAGE CLUB (SOLD OUT)
Avec L'Homme seul, Liza Monet, Hannah Holland, Technobeton.
De 23h à 5h / 18€ (14€ avant minuit)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2

G ONE NIGHT WITH BEN LEMONZ
Dj's : Ben Lemonz, Airely, Logg Nine.
De 23h30 à 6h30 / 15€ avec conso
Le George V

L STRONG XXL
2 salles, 2 ambiances. Guest Dj : Maxime Iko (BPitch Control, Berlin). Warm-up : Dj Peel.
De 23h55 à 6h / Entrée libre
L'UC

LUN 9 AVRIL

L GYM DOUCE
Avec le Forum gay et lesbien.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G PERM. DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

MAR 10 AVRIL

G MONSTRUEUSE PERMANENCE
Par la bibliothèque féministe de Grenoble.
De 16h à 20h / Entrée libre
La BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

L CONFÉRENCE
Sur le "black protest" et les luttes LGBT en Pologne.
De 19h à 22h / Entrée libre
Le Rita-Plage

L PROJECTION D'UN FILM LGBTI
Par l'association Body Design Lyon.
À 21h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MER 11 AVRIL

G PERMANENCE TRANS DU R.I.T.A.
Réseau Intersexe et Trans en Action.
De 16h à 18h / Entrée libre
Planning fam., 30 blvd Gambetta-Grenoble

G PERM. DE SOS HOMOPHOBIE
De 19h30 à 20h45 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

JEU 12 AVRIL

L APÉRO BEARS
Par Grrrizzlyon, association bear de Lyon.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L RÉUNION NON-MIXTE DU C2L
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

G RENCONTRE AVEC L'APGL
Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

L VERNISSAGE DE L'EXPO TOMBÉE DES NU·E·S
Dessins, peintures et photos par Daria Ivanova, artiste queer, féministe et psychiatrisée, autour du nu.
De 20h à 23h / Entrée libre
La Boulangerie du Prado, 69 rue Sébastien Gryphe-Lyon 7

G AUBERGE ESPAGNOLE
Chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 13 AVRIL

L BINGO DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 20h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G LA CONVIVIALE
Soirée LGBT+ et friendly.
De 20h30 à minuit / Entrée libre
Café des Beaux-Arts, 11 boulevard Agutte Sembat-Grenoble

G 80'S REVIVAL
80's only mix by Airely et Madlow.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée libre avant minuit)
Le George V

SAM 14 AVRIL

L VERNISSAGE DE L'EXPO "ALL SAINTS"
Photos artistiques d'Arnaud Manuel sur les icônes religieuses.
À partir de 18h30 / Entrée libre
Onyx Association

L SOIRÉE MOTARDS
Par l'AMA.
À partir de 19h / Entrée libre
La Ruche

L SOIRÉE DANSANTE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 1h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L ANNIVERSAIRE DES SOEURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
+ Voir highlights p.24

L SOIRÉE BDSM MIXTE
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 21h à 3h / 20€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

L BEFORE STRONG
À partir de 21h / Entrée libre
L'Insolite Café

L STRONG XXL
2 salles, 2 ambiances.
Dj's : Esteban vs. Nathan Spark.
De 23h55 à 6h / Entrée libre
L'UC

DIM 15 AVRIL

L MOUSSE GAY PARTY
Buffet offert.
De 13h à minuit / 21€ (16€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BINGO
Par l'association Body Design Lyon.
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

MER 18 AVRIL

L PERMANENCE DE FRISSE
Prévention santé, sexualités & psychotropes.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

S PERMANENCE D'ENTRAIDE ET D'ÉCOUTE TRANS
Par Chrysalide et Démineurs.
De 18h à 20h / Entrée libre
Planning familial, 16 rue Polignais-Saint-Étienne

S AFTERWORK QUEER
+ Voir highlights p.24

L SOIRÉE SANTÉ
Sur le thème du dépistage.
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

JEU 19 AVRIL

L PERMANENCE DE 2MSG
Soutien aux étrangers LGBTQI+.
De 16h à 19h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DE HES
De 18h à 20h / Entrée libre
PS, 65 cours de la Liberté-Lyon 3

L GROUPE DE PAROLE
Pour les victimes de violence sexuelle.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

VEN 20 AVRIL

L APÉRO CONVIVIAL DU C2L
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

LE GRAND RETOUR DES PIZZAS À L'ALTER EGO
DE 18H À 1H DU LUNDI AU SAMEDI

Venez-vous régaler autour des pizzas maison et des salades géantes, et bien d'autres spécialités : fondues 4 fromages, aux cèpes et vigneronne

Nouveautés : brochettes de viande et grillades tout l'été

cuisine maison / terrasse / réservation récommandée

Alter Ego 42 rue Franklin – Lyon 2
09 83 30 23 25 www.fb.com/alterego69002

Alter Ego café restaurant

SAM 21 AVRIL

L APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

L GROUPE DE PAROLE DE CONTACT
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour et par les trans.
De 15h à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE SURPRISE
De 19h à 4h / Entrée libre
XS Bar

L BEE 4, LA SOIRÉE AVANT LA SOIRÉE
Dj : Ela Stanska.
De 21h à minuit / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L BEFORE ROCK TO THE BEAT
À partir de 21h / Entrée libre
L'Insolite Café

L ORGY'X
Soirée pour mecs durant laquelle tout est permis, en partenariat avec le Dogklub.
De 23h à 4h / 14€
L'Oasis Sauna

L GIRL'Z PARTY CENSURÉE
Show gogo lesbien.
Dj's : Angie Coccs et Lysa Lewis.
De 23h30 à 6h / 20€ (15€ ou 10€ en prévente)
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux-Lyon 7

L MATINEE PERVERT
Dj's : Phil Romano, Sebastien Triumph et Mathieu Guerrero.
De 23h30 à 6h / 20€ (15€ en prévente)
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux-Lyon 7

L ROCK TO THE BEAT
Musique des années 90 (house, tribal, dance, R'n'B).
De 23h55 à 5h / Entrée libre
L'UC

DIM 22 AVRIL

L CABARET
Avec Victoria Idole et Lola Vegas Stratton.
De 13h à minuit / 21€ (16€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

MAR 24 AVRIL

G PERMANENCE TRANS ET INTERSEXES
Sur RDV. Par le R.I.T.A.
De 19h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

MER 25 AVRIL

L SOIRÉE-DÉBAT
Organisée par le festival Intérieur Queer et *Hétéroclite*.
De 20h à 23h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

JEU 26 AVRIL

L RÉUNION NON-MIXTE DU C2L
De 19h à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

G ACCUEIL-ÉCOUTE D'À JEU ÉGAL
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble

VEN 27 AVRIL

L BEFORE BIGOUDI
À partir de 21h / Entrée libre
L'Insolite Café

G CALIENTE PARTY
Moombahton, kuduro, dancehall, R'n'B...
De 23h30 à 5h / 13€ avec conso (entrée libre avant minuit)
Le George V

L SOIRÉE BIGOUDI
Pop Crazy Party. Pop, R'n'B, dance...
De minuit à 6h / Entrée libre
L'UC

SAM 28 AVRIL

L STAGE DE TANGO ARGENTIN PAR UNYDANSE
Danse pour couples de même sexe.
De 11h à 13h / 8€ (5€ adhérents)
Centre LGBTI de Lyon

L PERMANENCE DU JARDIN DES T
Association de soutien pour les trans.
De 14h à 18h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L ATELIER FIER.E.S # 6
Par le Collectif lesbien lyonnais. Modelages et dessins de clitoris et de vulves. En non-mixité.
De 18h30 à 21h30 / Prix libre
Centre LGBTI de Lyon

L SOIRÉE GANG-BANG
Dans la Krypte de l'Oasis. Avec le Dogklub.
De 23h à 3h / 14€ (femmes : entrée libre)
L'Oasis Sauna

DIM 29 AVRIL

L CÉRÉMONIE DU SOUVENIR DES DÉPORTÉ·ES
Avec le Forum gay et lesbien de Lyon
À 11h
Devant le Veilleur de Pierre, 29 rue Gasparin-Lyon 2

LES RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

Les Mercredis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide.
De 16h à 20h30 / Entrée libre
Aides Vallée du Rhône

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE TRANS
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L PERMANENCE ACCUEIL ÉCOUTE
Ligne d'écoute : 08.05.030.450
De 18h à 20h / Entrée libre
Centre LGBTI de Lyon

L MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

S YOUNG BOYS
De 12h à 23h / De 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Jeudis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L RÉPÉTITION DE À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT de Lyon
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Espace Bancel, 50 rue Bancel-Lyon 7

L YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L MUSIC VIDEO MIX
Des consos à gagner.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

G ABSOLUMENT JEUDIS
Dj : Lenox
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
Le George V

Les Vendredis

L PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

L L'APÉRO CLUBBING DU FORUM GAY ET LESBIEN
Sauf 3e vendredi du mois (permanence du Collectif lesbien lyonnais)
De 18h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

G PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
Centre LGBTI de Grenoble CIGALE

G PARTY CLUB
Musique électro-club par Airely.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Samedis

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV à côté de la guinguette Les Berges, à 50m en aval du pont Lafayette
www.frontrunnerslyon.org

L PERMANENCE DU REFUGE
De 14h à 16h / Entrée libre
Le Refuge

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme.
De 15h à 19h / Entrée libre
Centre de Santé et de Sexualité

Les Dimanches

L LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h.
De 13h à minuit / 19€ (13€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L SUNDAY DANCE
Tarifs préférentiels sur les boissons ; collations
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Le It Bar

L BLACKOUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L LA REVUE IMPÉRIAL
Avec Candy William's et ses guests.
De 23h à 5h / Entrée libre (vestiaire 2€)
L'Impérial

L DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

Les Lundis

L NAKED
Dress-code : nu ou mini-serviette.
De 13h à 1h / 17€ (15€ avant 14h, 10€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE VIRAGES SANTÉ
De 18h à 21h / Entrée libre
Centre de santé et de sexualité

L RÉPÉTITION DU CHŒUR OMEGA
Chœur 100% masculin
De 19h30 à 23h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

S PERMANENCE DE L'APGL
Sur RDV uniquement par mail à saintetienne@apgl.fr
De 19h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

Les Mardis

L À POIL
De 14h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L FOREVER YOUNG
De 12h30 à 1h30 / 19€ (15€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 21h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

L SOIRÉE PRIVILÈGE
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 35 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

Par Romain Vallet

Sidartistique

Il y a un an, «notre» critique de cinéma attitré, Didier Roth-Bettoni, publiait *Les Années sida à l'écran* (éditions ErosOnyx), un court et passionnant ouvrage qui analyse la façon dont les films se sont emparés de l'épidémie depuis son apparition. Cette recherche érudite sur les liens entre l'art et la maladie, il la poursuit cette année en produisant *Quand la création raconte le sida*, une série, réalisée par Nathalie Battus, de quatre épisodes de l'émission radiophonique *LSD* (*La Série Documentaire*), diffusée sur France Culture. Plutôt qu'un découpage par disciplines artistiques (le sida et la danse, le sida et le cinéma, le sida et les arts plastiques…), qui aurait conduit à de trop nombreuses répétitions, les deux co-auteurs ont privilégié un découpage thématique. C'est ainsi que les quatre émissions se penchent sur :

• la façon dont les œuvres racontent la maladie et la mort de leur auteur (*Dire sa vie, dire sa mort*, lundi 9 avril),

• le problème de l'incarnation de la douleur et de la résistance (*Corps souffrants, corps combattants*, mardi 10 avril),

• les changements apportés dans les représentations par l'arrivée des médicaments, de l'AZT à la PrEP en passant par les trithérapies ou le TPE (*Traiter les traitements*, mercredi 11 avril),

• et enfin sur le temps du deuil, de la mémoire ou de l'oubli (*Hanter la forêt fantôme*, jeudi 12 avril).

Au cours de cette exploration thématique du monde de l'art des années 80 à nos jours, on croise ainsi des écrivains, des dramaturges, des cinéastes, des plasticien·nes, des photographes, des chorégraphes et danseurs, des metteurs en scène de théâtre… Mort ou vivant, séropositif ou non, chacun·e raconte « *ce que le sida* [lui] *a fait* », pour paraphraser le titre du bel essai, paru l'an dernier, de l'historienne d'art Elisabeth Lebovici (qui intervient d'ailleurs dans chaque épisode). Et nous enjoint ainsi à n'oublier ni les années les plus noires de l'épidémie, ni sa permanence jusqu'à aujourd'hui.

–

Quand la création raconte le sida
Du 9 au 12 avril de 17h à 18h sur France Culture

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

LYON

–

Associations*

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
110 rue Sully-Lyon 6
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIQUE ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

ASSOCIATION LGBT DE LYON 2
www.assolgbtlyon2.net

CENTRE DE SANTÉ ET DE SEXUALITÉ
5 rue du Griffon-Lyon1
www.fb.com/centrec2s

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

EXIT
www.fb.com/exit.lyon

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.fb.com/Gotolyon69

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
www.keep-smiling.com

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
19 quai Arloing-Lyon 9
www.le-refuge.org

RIMBAUD
www.association-rimbaud.org

SPI- COUVENT DES TRABOULES
couventdestraboules@orange.fr

VCGL - VOLLEY CLUB GAY DE LYON
www.vcgl.fr

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'1NSOLITE CAFÉ
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LA LOGE
7 rue Charles Dullin-Lyon 2

ONYX ASSOCIATION
71 rue Ney-Lyon 6

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
3 bis place du Petit Collège-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE F2
2 place de l'Hôpital-Lyon 2
www.lef2.com

LE PAIN DE SUCRE
182 rue Masséna-Lyon 6
www.lepaindesucre.fr

LA PIAZZA PAPA
34 rue Tupin-Lyon 2
www.lapiazzapapa.fr

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon 7
www.facebook.com/lesraffineuses

LE RITA PLAGE
68 cours Tolstoï-Villeurbanne

SIMPLE FOOD
67 rue de Marseille-Lyon 7

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

YAAFA
17 rue d'Algérie-Lyon 1
186 avenue des Frères Lumière-Lyon 8
19 rue Thomassin-Lyon 2
www.yaafa.fr

Clubs

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

LE BELLONA
100 quai Perrache-Lyon 2

LA COUR DES GRANDS
60 montée de Choulans-Lyon 5

LE FACTORY
73 rue du Bourbonnais-Lyon 9

LE GIRLIE CLUB
Rue du Port du Temple-Lyon 2

L'IMPÉRIAL
24 rue Royale-Lyon 1

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sexy

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1
ww.doubleside.fr

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN GAY
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BENJAMIN BROSSART
Coaching de vie LGBT
www.gaycoaching.blogspot.fr
07.82.12.69.04

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
34 rue Grenette-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

MARRON ROUGE
19 rue Royale-Lyon 1
www.marronrouge.com

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

LES YEUX NOIRS
52 rue de la Charité-Lyon2

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

EN TOUT GENRE
IEP de Grenoble, 1030 avenue
Centrale-Saint-Martin-d'Hères

INPULSE
www.fb.com/INPulsePage

RITA
Planning familial de l'Isère
30 boulevard Gambetta-Grenoble

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
61 cours Jean Jaurès-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Restaurants

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble

LE RÉTRO 67
8 avenue de Valmy-Grenoble
www.leretro67.fr

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Saunas

L'OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble
www.oxygenesauna.com

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
http://sauna.stferjus.free.fr

Services & Boutiques

FAB...
14 rue Lakanal-Grenoble
www.jeviensdechezfab.com

MBA-MY BODY ART
11 rue des Clercs-Grenoble
www.mybodyart.com

SAINT-ÉTIENNE

Associations*

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

APGL
C/o Maison des Associations
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André
Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

PLANNING FAMILIAL
16 rue Polignais-Saint-Étienne
www.planningfamilial42.com

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org

SATELLITES
51 rue Roger Salengro-Saint-Étienne

TRIANGLE ROSE
fb.com/trianglerose

Bars

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Restaurants

LE PETIT HELDER
9 rue Louis Braille-Saint-Étienne

LE QUAI D'EUX
19 rue du 11 novembre-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE MIKONOS
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.clubgay-lemikonos.fr

Services & Boutiques

MBA - MY BODY ART
6 rue du Grand Moulin-Saint-Étienne
www.mba-mybodyart.com

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins
Lyon 1
www.centrelgbtilyon.org

AIDES VALLÉE DU RHÔNE www.aides.org
AMA www.ama-moto.com
APGL www.apgl.fr
ARIS www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR www.avoixetavapeur.org
C.A.R.G.O www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN www.davidetjonathan.com
LES DÉRAILLEURS www.derailleurs.org
ÉCRANS MIXTES www.festival-em.org
FETISH-LYON www.fb.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN www.fgllyon.org
FRISSE Femmes, Réduction des rISques et SExualité
FRONT RUNNERS www.frontrunnerslyon.org
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
www.hes-france.org
LE JARDIN DES T
www.fb.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE www.fierte.net
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randos-rhone-alpes.org
REBELYONS www.rebelyons.com
LE REFUGE www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE www.sos-homophobie.org
UNYDANSE www.unydanse.org

*Les associations membres du Centre LGBTI Cigale

8 rue du Sergent Bobillot
Grenoble
www.centrelgbti-grenoble.org

À JEU ÉGAL www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
APGL www.apgl.fr
ASSPA Association de Santé Solidaire et de Prévention des Agressions
CONTACT ISÈRE www.asso-contact.org/38
FREE-SONS Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE www.laconviviale.org
LA MÊLÉE ALPINE http://lameleealpine.free.fr
OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randos-rhone-alpes.org
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

Par Romain Vallet
Photo : Arnaud Manuel

UN CENTRE PLEIN DE RESSOURCES

LE CENTRE LGBTI DE LYON ACCUEILLE DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE UN NOUVEAU CENTRE DE RESSOURCES SUR L'HOMOSEXUALITÉ ET LE GENRE, COMPOSÉ D'UNE BIBLIOTHÈQUE ET D'UN FONDS D'ARCHIVES.

Dans la foulée du succès critique et public du film *120 battements par minute*, on a beaucoup parlé l'an dernier du projet d'un Centre d'archives LGBT parisien, en gestation depuis près de deux décennies mais sans cesse repoussé. À Lyon aussi, le besoin de préserver la mémoire militante des luttes des minorités sexuelles se fait sentir. C'est pour y répondre que le Centre LGBTI s'est récemment donné pour mission de recevoir et mettre à disposition de ses membres non seulement des livres, BD ou DVD sur l'homosexualité et sur le genre, mais aussi des archives militantes.

« La bibliothèque compte actuellement 1200 ouvrages »

À l'origine du projet, Roméo Isarte était l'an dernier étudiant en deuxième année de master et réalisait un mémoire sur les festivals de cinéma homosexuels et féministes dans les années 70. C'est dans le cadre de ses recherches qu'il a été amené à rencontrer Laurent Chauvin, le président du Centre, qui l'a invité à constituer un fonds d'archives au sein de cette structure qui regroupe 32 associations. Une commission "bibliothèque et archives" a ainsi vu le jour ; elle comprend aujourd'hui huit bénévoles gays, lesbiennes, trans et hétéros ultra-motivé·es et majoritairement jeunes.
Une demande de subvention a ensuite été envoyée à la DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT), qui a soutenu le projet à hauteur de 3000€. Cette somme a essentiellement servi à acheter du mobilier (des casiers et une bibliothèque pour entreposer livres et archives) et à financer des déplacements et des rencontres avec d'autres acteurs engagés en faveur de la préservation de la mémoire militante LGBT. L'initiative lyonnaise n'est en effet pas isolée : à travers toute la France, de jeunes chercheurs et chercheuses sur l'histoire des mouvements de libération sexuelle se mettent en lien et créent des réseaux pour mettre en commun les archives encore existantes. C'est ainsi qu'en février 2017 s'est tenue à Toulouse une rencontre sur "les archives transpédégouines", autour notamment de Mathias Quéré, un jeune thésard qui poursuit actuellement des recherches sur le CUARH (Comité d'urgence anti-répression homosexuelle, actif de 1979 à 1987) et sur les Groupes de libération homosexuelle (GLH), des collectifs qui ont fleuri dans toute la France au cours des années 70.

Au Centre LGBTI de Lyon, toute personne militant ou ayant milité au sein d'un mouvement de libération sexuelle peut désormais déposer ses archives personnelles dans des casiers disposés à cet effet. Toutes les associations membres du Centre seront prochainement invitées à en faire de même, même si cela demandera sans doute un peu plus de temps et de persuasion. La question de la propriété des archives militantes est en effet sensible : au sein du Centre, chacun se souvient encore, dix ans après, du conflit qui avait opposé ARIS (la plus ancienne association homosexuelle de Lyon encore en activité) au collectionneur Michel Chomarat, qui s'était vu confier ses archives.

En attendant, c'est bien la bibliothèque qui constitue à ce jour le volet le plus fourni du projet. Elle compte actuellement 1200 ouvrages : romans, témoignages, biographies, beaux livres de photos ou de peintures, ouvrages historiques ou sociologiques sur l'homosexualité ou la lutte contre le sida… Mais aussi des bandes dessinées, des mangas (*yuri* ou *yaoi*), des films en DVD ou même en VHS. À cela s'ajoutent environ 500 périodiques : des exemplaires de *Gai Pied* (1979-1992), *Masques* (1979-1985), *Lesbia Magazine* (1982-2012), *Têtu* ou encore des gratuits *LOM Magazine* et… *Hétéroclite*. Un sixième environ des collections de la bibliothèque provient d'un don du Centre LGBT de Paris, qui a offert à son pendant lyonnais pas moins de 280 livres et documents qu'il avait en double. En revanche, la subvention versée par la DILCRAH n'a pas servi à acheter de nouveaux livres.

Pourtant, Roméo Isarte le reconnaît : le fonds de la bibliothèque aurait bien besoin d'être actualisé et diversifié. Selon ses propres termes, il est actuellement «*très gay et très blanc*». Les livres sur les cultures lesbiennes, les tran-

Manoël Legras, Paolo Carbani, Roméo Isarte et Jean-Yves Brunel, membres de la commission "bibliothèque et archives" du Centre LGBTI de Lyon

sidentités ou le genre y sont trop rares. Sans compter que bon nombre d'ouvrages datent un peu, alors que l'appréhension des sexualités minoritaires ou de l'identité de genre n'est évidemment pas la même aujourd'hui que dans les années 70, 80 ou même 90. Mais la bibliothèque peut toujours être enrichie, par des dons ou, à l'avenir, par des achats. Roméo Isarte voudrait ainsi «*l'ouvrir aux autres cultures* queers, *avec une approche plus intersectionnelle, qui ferait leur place aux minorités au sein de la minorité LGBT*».

Il reste cependant conscient qu'un centre de ressources ne peut jamais être exhaustif. C'est pourquoi celui du Centre LGBTI est complémentaire à d'autres fonds déjà existants à Lyon. Le plus connu est sans doute Le Point G, le centre de ressources sur le genre de la Bibliothèque municipale. Cette dernière abrite également les fonds Michel Chomarat et Lacassagne, qui contiennent de nombreux documents relatifs aux questions de genre et de sexualités. Le Centre de documentation et de recherche sur les alternatives sociales (CEDRATS), mine d'information incomparable sur tous les mouvements sociaux qui ont agité la Croix-Rousse et ses pentes, recèle quant à lui le très riche fonds Bruno Hérail, du nom de ce militant très actif dans les années 70 au sein du GLH de Lyon. Dans le domaine universitaire, il faut citer également le fonds Aspasie (fonds documentaire sur l'histoire des femmes et la question du genre en éducation au sein de la bibliothèque universitaire Éducation de la Croix-Rousse) et le Centre Louise Labé de l'Université Lumière Lyon II (qui comprend «*de nombreux documents et archives locales du mouvement des femmes depuis 1975*» ainsi que des revues féministes francophones). Sans oublier, évidemment, les documents relatifs à l'homosexualité qu'on peut trouver dans les archives publiques (notamment, à Lyon, les archives municipales et départementales). Mais ceux-ci ne font pas l'objet d'un signalement spécifique et peuvent donc être plus difficiles à trouver.

« Le centre de ressources du Centre LGBTI est complémentaire à d'autres fonds déja existants à Lyon »

La bibliothèque et le fonds d'archives, encore balbutiant, du Centre LGBTI ont cependant une spécificité : ils sont gérés par et pour les personnes concernées. «*En cela, ils répondent à une véritable demande des associations lyonnaises, ils comblent un vide*», estime Roméo Isarte. Ils sont, en outre, plus largement accessibles que les fonds universitaires réservés aux chercheurs, chercheuses et étudiant·es. Par ailleurs, les politiques d'achat de ces fonds universitaires privilégient souvent les ouvrages documentaires, au détriment de la fiction et des témoignages. Autant de raisons qui justifient pleinement la création de ce nouveau centre de ressources sur l'homosexualité et le genre à Lyon.

Installée depuis janvier 2018, la bibliothèque du Centre LGBTI ne sera officiellement inaugurée que le 17 mai, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Mais on peut déjà y emprunter des ouvrages (à condition d'adhérer à l'une des associations du Centre) lors des permanences, chaque mercredi de 18h à 20h. On peut aussi donner des livres, des magazines, des DVD ou des archives personnelles en lien avec le militantisme LGBT. Enfin, pour récolter un peu d'argent et pouvoir ainsi faire de nouvelles acquisitions, les bénévoles de la commission "bibliothèque et archives" songent déjà à mettre en vente tous les ouvrages en double exemplaire, lors d'une braderie qui pourrait avoir lieu en juin, durant la traditionnelle Quinzaine des Fiertés LGBT.

-

INFOS
Permanence de 18h à 20h le mercredi
Au Centre LGBTI de Lyon, 19 rue des Capucins - Lyon 1
04.78.27.10.10 / www.centrelgbtilyon.org
www.facebook.com/Sardanapale69

-

INSTITUT LUMIÈRE
Rue du Premier-Film, Lyon, France

RAINER WERNER FASSBINDER
1945 – 1982,
40 FILMS EN 16 ANS DE CARRIÈRE

Il a livré une œuvre marquante, sensuelle, parfois violente, politique, flirtant avec les limites, hantée par le spectre de l'Allemagne divisée et du nazisme, et habitée par les questions de genres : cinématographiques, les épousant tous pour les détourner, et sexuels, en mettant en scène l'homosexualité, le travestissement et la domination.

RÉTROSPECTIVE
À L'INSTITUT LUMIÈRE
DÈS LE 5 MAI 2018

FASSBINDER

Achat des billets conseillé à l'avance sur **institut-lumiere.org** | Institut Lumière, 25 rue du Premier-Film, Lyon 8e | 04 78 78 18 95
Métro Monplaisir Lumière – À 8 minutes du métro Bellecour